

JE ME SÉPARE DE MON MARI (ADDICTION AUX JEUX ET LA KÉTAMINE)

Par **julie596** Posté le 21/10/2024 à 13h43

Bonjour à tous,

J'écris aujourd'hui car j'ai enfin pris la décision de partir... de me faire passer en avant.

Mon conjoint est accro aux jeux d'argent ainsi qu'à la Kétamine depuis très longtemps. Il dépense d'énormes sommes d'argent, parfois même jusqu'à se servir dans nos comptes en banques communs ou l'argent qu'on met de côté... C'est une situation très compliquée pour moi car en plus de ça ses consommations de drogue finissent par le rendre délirant... Je ne sais plus quoi faire pour l'aider, j'ai pourtant tout essayé... La méthode d'écoute active, la confrontation, le chantage de me séparer de lui pour qu'il accepte de consulter à plusieurs reprises mais rien n'y fait...

Je le retrouve chaque soir en rentrant du travail sur le canapé le regard vide, être constamment sous l'emprise de cette drogue... La dernière action pour laquelle j'ai dû prendre une décision c'est parce qu'il avait pris 3000 euros sur notre compte d'économie pour pouvoir jouer et consommer...

J'ai donc à ce jour pris la décision de partir mais c'est une décision très difficile pour moi car prise à contre cœur et malgré beaucoup d'amour... J'ai beaucoup de mal à accepter la situation j'ai peur de faire une grosse erreur... car cette situation n'a bien sur rien changé pour lui mis à part me prendre pour le mauvais objet car je "l'abandonne" malgré 2/3 ans de combats et de mensonge....

J'aimerais savoir comment vous faites pour gérer la situation? Les personnes ayant pris la décision de partir à t'elle était la bonne? Avez vous réussi à vous reconstruire?

merci à vous

Bonne journée et bon courage....

2 RÉPONSES

AIMahdi - 29/10/2024 à 15h38

Alors, ne culpabilise pas, on a tous nos limites, et parfois même on les pousse un peu. Pour l'addiction de mon homme, j'ai suivi toutes les recommandations d'addictologues, étudié un peu l'addictio" sous plusieurs facettes pour comprendre, et je me sers aussi de mes tentatives d'arrêter la cigarette, ce qui me met dans une situation analogue, donc de comprendre que c'est facile à dire, mais le faire c'est pas pareil. Je vois que ce qui fonctionne en tant que sortie du déni ne marche pas chez une autre personne; A l'heure qu'il est je me prépare à être obligée de renoncer à lui, parce qu'il s'apprête à reproduire encore et toujours la même erreur qu'il fait depuis 20 ans, ça peut sembler ironique, mais en ne prenant rien, et en étudiant le sujet, je comprends mieux son problème que lui qui en souffre. Mais si ça compromet sévèrement ma survie, ayant des problèmes d'autonomie rapport à un handicap, j'en souffrirai, mais je serais obligée de renoncer à lui, ça fait des jours que je n'en dors plus, mais je ne culpabilise absolument pas, s'il persiste et se replante, je sais que de mon côté j'ai abordé le problème de la bonne façon. Je faisais semblant de ne rien voir tant que je ne savais pas assez de choses sur la question, en me disant "si je le brusque, ça le poussera à plus". Ma limite, c'est ma survie. Je lui avais déjà mis une limite ou je ne l'aide plus pour ses factures, et je lui ai dit pourquoi. Dans son cas, c'est parce que son dealer cherche à squatter chez lui.

Chagatan - 30/10/2024 à 19h32

Bonsoir vos histoire ressemble à la mienne. j'ai vécu 13 ans avec un alcoolique, j'étais sans travail, je dépendais de lui j'avais mes 2 enfants. Les années ont passées toutes semblables. Quand mes enfants ont quitté la maison, un an après je l'ai quitté, j'ai énormément culpabilisé de le laisser. J'ai pris ma vie en main, j'ai trouvé un emploi et quelques années plus tard j'ai refait ma vie. Aujourd'hui ça fait 22 ans que je suis partie et je n'ai jamais regretté mon choix.

Je vous souhaite d'avoir le courage de franchir le cap. De vouloir sauver l'autre on arrive à se perdre. C'est une situation très difficile à prendre mais la seule personne qui peut sauver le dépendant à une substance c'est lui-même.
